



LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

Le succès du Samedi de l'admission a été au-delà des attentes de son organisatrice, Turkan Ibis.

La décision d'une vie

De nombreux étudiants étaient réunis, hier, au Samedi de l'admission de l'Université Laval

SIMON BOIVIN

SBoivin@lesoleil.com

Le choix du programme dans lequel s'aventurera un étudiant le place sur un rail qu'il suivra une bonne partie de sa vie. Hier, lors du Samedi de l'admission de l'Université Laval, ils étaient plusieurs à prendre cette décision de première importance.

Les arrangements à faire pour s'inscrire sont nombreux, particulièrement lorsque l'on vient de l'extérieur de la ville. Elise Pauzé, une future étudiante en anthropologie, est venue de Trois-Rivières pour commencer à placer ses pions dans la capitale. Scrutant le babillard pour se trouver un appartement ou une chambre à louer, elle admet que sa situation est « un peu stressante ». « J'envisage la possibilité d'emménager aux résidences, dit-elle. Je sais qu'avec le peu de logements disponibles ici, il faut s'occuper de tout cela le plus tôt possible. J'ai hâte que ça commence. »

En tout, une cinquantaine de kiosques d'informations sur les différentes facultés et les services de l'Université occupaient le plancher du pavillon Alphonse-Desjardins. L'organisation s'était chargée d'assurer gratuitement le transport de leurs futurs étudiants du Saguenay, de Trois-Rivières et de Montréal. Des visites guidées des différents pavillons et du campus étaient au menu.

Pour certains, l'heure était à l'inscription. Pour d'autres, il était temps

seils. Ils sont dans la période ultime pour faire leur choix. Ceux qui n'ont pas encore décidé sont un peu acculés au pied du mur. »

Venu d'Amqui, Jérôme Guimond s'affairait à remplir un formulaire d'inscription. Pour les programmes moins contingentés, un étudiant pouvait déjà savoir s'il allait être admis, dans la mesure où il obtient son diplôme collégial. « Je suis venu pour la journée d'information, explique Jérôme. Mais j'avais déjà pris quelques renseignements au cégep. Je fais une demande pour aller soit en ergothérapie ou en kinésiologie. Je veux travailler dans le domaine de la santé. »

L'immense majorité des personnes présentes étaient des étudiants du cégep, mais les gens attirés par un retour sur les bancs d'école étaient aussi bienvenus. Plusieurs étudiants sont venus accompagnés de leurs parents. « Nous donnons des séances d'informations dédiées spécialement aux parents, indique Turkan Ibis, responsable de l'organisation de la journée d'hier. Je pense que c'est compréhensible qu'ils souhaitent être rassurés quant à l'endroit où étudiera leur enfant. La date limite pour l'inscription est le premier mars. Nous sommes quand même trois semaines à l'avance, et il est normal que certains étudiants soient encore confus devant la décision importante qu'ils ont à prendre. »

L'achalandage à travers les kiosques ne démentait pas le succès du Samedi de l'admission, qui prendra doréna-